

(Printed with the demonstration version of Fade In)

Tout semblait normal

Written by

Lison GROLLEMUND
Mei CANNIE
Youssef HACHEMI-BOUDERGUA
Marcia MAYHALL
Arnaud BALBAN

Copyright (c) 2023

Draft
information

Contact
information

(Printed with the demonstration version of Fade In)

1. CHAMP DE GUERRE/EXT-JOUR-FLASHBACK

Front de l'Est, 1914.

Un champ de guerre, des hommes hurlent. Des explosions et des tirs fusent de tout les côtés.

Léon en uniforme de soldat, court, fusil à la main. Sa respiration est saccadé. Il trébuche au sol et son visage se recouvre de boue.

2. APPARTEMENT DE LÉON/INT-JOUR (6 ANS PLUS TARD)

L'appartement semble vide et dans un coin il est rempli de carton parfaitement bien alignés.

Léon est assis à une table, il lit une lettre. Le téléphone sonne, Léon le regarde mais ne répond pas. Il reprend sa lecture. Il sonne une deuxième fois, il est toujours passivement en train de lire. Il sonne une troisième fois, Léon attrappe ses béquilles et se lève difficilement, il lui manque un pied. Il décroche le téléphone. Un silence, Léon ne parle pas.

FERNAND AGIER

Léon ? Léon tu m'entends ?

LÉON AGIER

Oui

FERNAND AGIER

Ça fait longtemps mon fils ! Tu ne nous donne plus aucune nouvelles, ta mère s'inquiète tu sais ?

LÉON AGIER

Oui

FERNAND AGIER

Tu veux lui parler ? Elle est juste à côté de moi.

Le visage de Léon se crispe. Un long silence s'installe. Il aperçoit un livre qui dépasse de l'étagère en face de lui et le remet à sa place.

FERNAND AGIER (cont'd)

Léon ? Tu es toujours là?

LÉON AGIER

Oui

FERNAND AGIER

Tu veux lui parler ?

LÉON AGIER

Je sais pas, je ne me sens pas très bien.

FERNAND AGIER

Ça lui ferait plaisir

LÉON AGIER

J'ai des choses à faire, je dois vous laisser

FERNAND AGIER

Bon...Et bien...Alors on s'appellera une autre fois. Tu dois être fatigué. Repose-toi bien.

LÉON AGIER

Oui

Léon raccroche, attrape ses béquilles et se rassied à sa table. Il reprend sa lecture mais n'arrive pas à tenir en place sur sa chaise. Il prend sa lettre, se lève, ouvre un tiroir contenant des multitudes de lettres parfaitement bien rangées et pose parmi elles la lettre qu'il tient entre ses mains. Il se dirige vers l'entrée et sors de son appartement.

3.6ÈME ÉTAGE/INT-JOUR

Un espace exiguë sans fenêtre au mur blanc étrangement lumineux le sépare de l'ascenseur la seule sortie possible.

Il appuie sur le bouton pour appeler l'ascenseur, les portes s'ouvrent. Léon rentre dans l'ascenseur.

4.ASCENSEUR/INT-JOUR

L'ascenseur est étrangement sombre.

Léon appuie sur le bouton du rez-de-chaussée. L'ascenseur descend. Au 5ème étage la lumière grésille et l'ascenseur est soudainement plus lumineux. Au 3ème étage un homme rentre dans l'ascenseur.

ERNEST ABADIE

Bonjour

Léon baisse les yeux au sol.

LÉON AGIER

(marmonnant)

Bonjour

Léon se décale dans un coin de l'ascenseur le plus loin possible d'Ernest.

5. REZ DE CHAUSSÉE/INT-JOUR

Un petit hall délabrée.

Léon sort de l'ascenseur. Il se dirige vers sa boîte aux lettres. Il l'ouvre, découvre une lettre et la fourre dans sa poche.

6. RUE/EXT-JOUR

La rue semble vide, quelques passants marchent d'un pas pressé.

Léon marche, il avance péniblement avec ses béquilles. Un passant se dirige vers lui.

LE PASSANT

Excusez moi monsieur, je cherche le marché ?

LÉON AGIER

Désolé, je ne connais pas bien la ville.

LE PASSANT

Ah bon, tant pis alors, merci. Au revoir.

Le passant s'en va et Léon continue son chemin. Il tourne dans une rue. Une femme passe à côté de lui en courant, elle ouvre sa porte d'entrée et la claque derrière elle. Léon se stoppe net. Sa respiration devient de plus en plus rapide.

7. CHAMP DE GUERRE/EXT-JOUR-FLASHBACK

Une explosion.

Léon est sur le champ de bataille, il se bouche les oreilles. Un soldat tombe raide à côté de lui, du sang gicle du thorax de l'homme. Léon les yeux écarquillés s'arrête et fixe le soldat mort. Un autre soldat arrive en courant vers Léon.

LE SOLDAT

(hurlant)

Qu'est ce que tu fait ? Sors de ta
rêverie !

8. RUE/EXT-JOUR

Léon sort de sa rêverie, sa respiration se calme. Il fait
demi-tour et rentre chez lui le plus vite qu'il peut.

9. ASCENSEUR/INT-JOUR

Léon est dans l'ascenseur, il appui sur le bouton 6. Il
aperçoit Ernest ABADIE qui court. La porte de l'ascenseur
commence à se fermer mais Léon retient la porte. Ernest
ABADIE rentre dans l'ascenseur.

ERNEST ABADIE

(essoufflé)

Merci

Léon se dirige vers le coin de l'ascenseur.

ERNEST ABADIE (cont'd)

Dites moi, vous êtes le nouveau du
5ème ?

LÉON AGIER

Non du 6ème.

Ernest fronce les sourcils. Un silence. Les deux hommes se
fixent. Le visage d'Ernest s'adoucit et il se met à rire.

ERNEST ABADIE

Vous êtes bon blagueur vous !

Léon est perplexe, il regarde autour de lui et pose ses yeux
sur les boutons de l'ascenseur. Il s'aperçoit que le bouton
du 6ème étage a disparu. Il écarquille les yeux et regarde
Ernest qui est toujours en train de rire. Ernest relève la
tête vers Léon qui le fixe et s'arrête soudainement de
rigoler, il se râcle la gorge. Un silence gênant s'installe.
Ernest regarde la jambe de Léon.

ERNEST ABADIE (cont'd)

Ça fait mal?

LÉON AGIER

Pardon ?

ERNEST ABADIE

Votre pied.

(MORE)

ERNEST ABADIE (cont'd)

Léon baisse la tête et regarde sa jambe, il relève la tête.

LÉON AGIER

On oublie la douleur avec le temps.

Un silence.

ERNEST ABADIE

Moi c'est Ernest, je vis au 3ème si
vous avez besoin de quoi que ce soit
n'hésitez pas.

Les portes de l'ascenseur s'ouvrent et Ernest sort. Les
portes se referme et Léon regarde à nouveau les boutons de
l'ascenseur, le bouton du 6ème étage est réapparu.